

LE VILLAGE ET LA VILLE

Quelques repères chronologiques

PREHISTOIRE	ERE TERTIAIRE Oligocène <i>oligocène inf, rupélien ou stampien</i>	La pierre blonde	-31 500 000	La partie ouest du delta aquitain est recouvert d'une mer chaude, peu profonde, très fertile en oursins, mollusques, requins. Certains calcaires à astéries de cette époque offrent une belle pierre de taille qui sera très utilisée dans les villes, à commencer par Bordeaux. Les gisements s'arrêtent aux limites de cette mer oligocène. On en trouve jusqu'au Bazadais mais pas en Lot-et-Garonne car cette incursion marine n'a pas dépassé la frontière avec la Gironde. Ce calcaire poreux se salit et noircit avec la pollution. Son décapage dans les dernières décennies a redonné une luminosité spectaculaire à ces quartiers de centre ville. La plupart des briqueteries exploiteront des lentilles d'argile des terrasses hautes et moyennes à proximité des villes: Toulouse "ville rose", mais aussi Agen, où la brique restera réservée aux bâtiments de prestige: églises, châteaux, etc. Premières sépultures, premiers graphismes
		Miocène et pliocène		
	ERE QUATERNAIRE pléistocène sup paléolithique moyen néanderthal, homo sapiens paléolithique sup homo sapiens seul	Le site paléolithique	-300 000	
ANTIQUITE	HOLOCENE <i>néolithique - pierre polie</i>	Le champ	-9 000	Premiers villages.
	CELTES <i>Nitiobroges</i>	Le site celte ou nitiobroge	-2 100	Apparition de l'agriculture en Europe occidentale. Des paysans et des soldats pour les protéger.
		La ville perchée sur un "puech"	-700	Implantation des celtes.
	GALLO ROMAINS <i>Nitiobroges Gallo Romains et Cadurques gaulois</i>	La ville gallo romaine	-400	Les Nitiobroges s'implantent dans tout le pays entre Garonne et Dropt.
		La ville dans ses remparts	-130	Beaucoup de villages en hauteur étaient déjà des sites néolithiques avant de devenir des sites celtes. Les Nitiobroges implantent des oppida refuge perchés sur des hauteurs pour les populations des villages alentours: L'Ermitage
		La maison de tuile	-56	Les romains implantent 3 villes: Aeginnum (Agen), Excisum (Eysses, ville carrefour en rive droite du Lot, aujourd'hui intégrée à Villeneuve-sur-Lot), Usubium (Le Mas-d'Agenais). Ils tracent un premier maillage urbain carré de ruelles qui reste parfois lisible aujourd'hui en cœur de bourg
	WISIGOTHS <i>Villages et fermes sur la trame romaine</i>	La lange d'oc	350	Face aux attaques, les villes s'enferment dans des enceintes.
			408	Les vandales pillent l'Aquitaine, du moins Bordeaux, Albi, Cahors. Il semble qu'ils aient épargné Agen. La tuile existait bien avant les romains mais il est probable qu'ils la généralisent en Aquitaine: la tuile canal simple, convenant dans les vallées au climat doux, et la tuile romaine mieux adaptée aux hivers neigeux et venteux des terres hautes
	MOYEN AGE	MEROVINGIENS <i>Villages et fermes sur la trame romaine</i>	Le site d'implantation du village	416
CAROLINGIENS <i>Francs Villages et abbayes Franques et luttes contre les sarrazins</i>		La ferme familiale au milieu de ses terres	507	Les villes et abbayes sont fondées par les francs, comme partout, mais avec moins de références religieuses qu'au nord de la France. La paroisse n'a pas la même importance administrative que dans le cœur du pays Franc. Premiers bourgs endigués dans la vallée inondable de la Garonne
		Le village abrité au creux du vallon	1050	Dans la seconde moitié du 11es et jusqu'en 1175, la quasi-totalité des bourgs et les villages groupés sont constitués par les seigneurs et évêques. Beaucoup sont des "castelnaud", villages groupés au pied d'un château. Ces terroirs mosaïques de terreforts, molasses, boulbènes, restent modérément fertiles jusqu'au 19e s. Cela explique l'absence d'un pôle urbain d'ampleur régionale comme il en émerge en France du Nord ou en Provence. Les villes majeures d'Aquitaine se développent aux marges de la région, comme carrefours majeurs: Bordeaux, Toulouse. Un semis d'habitat dispersé se reconstitue: abbayes, paroisses, colons, granges de moines. Et quelques châteaux isolés. Ex: St-Maurin des serres.
			1050	La toponymie ancienne, romaine, est en partie effacée après les grandes migrations. Les lieux-dits reprennent le nom du nouveau colon. Face à l'insécurité, les villages s'implantent souvent en retrait des crêtes pour être moins visibles.
Guerres des albigeois, des Anglais destructions guerres 12e s			1100	Suite à la réforme grégorienne, la reprise en mains des pouvoirs par l'Eglise entraîne l'implantation d'abbayes cisterciennes qui mettent souvent en valeur de nouveaux territoires seigneuriaux. La carte des villages se stabilise autour des lieux de culte. De 1050 à 1140, des dizaines de sauvetés sont implantés dans le secteur. Ces fermes modèles tenues par une dizaine de moines sont rattachées à une abbaye. Les comtes implantent les premières bastides.
		Le bourg sans remparts	1160	Destruction de Puy-Laroque.
			1212	Batailles de Penne d'Agenais, Agen en juin-juillet 1212.
			1214	Siège de Casseneuil en 1214, de Marmande en 1219. Simon de Montfort, vainqueur, massacre la population et détruit les murailles des villes. Siège et destruction de Marmande et de sa population.
EPOQUE MODERNE		DUCHES ET COMTES DES 13E ET 14E S <i>Le temps des Bastides</i>	La bastide du Comte de Toulouse	1259
	La bastide du roi de France		1240	La bastide de Monflanquin. Tout se secteur se couvre de bastides, militaires et commerciales à la fois, fondées par des princes rivaux: anglais, français, toulousain. La bastide offre des franchises et des avantages aux colons. Sur toute l'Aquitaine, 350 bastides sont fondées entre 1220 et 1325. Toutes les bastides ont une place de foire. Un tiers des bastides de Gascogne ont eu une enceinte. Sur les 600 villages, villeneuves, bastides implantées par les princes au cours du Moyen-âge, beaucoup avorteront ou resteront de modestes villages. La pression démographique reste modérée, faute sans doute de terroirs très fertiles.
		1264	Fondation de la bastide de Villeneuve par Alphonse de Poitiers. Les terroirs des bastides	
		1265	La bastide de Donzac. Cette bastide, construite par le frère de St Louis, fait face à l'anglaise de Valence-d'Agen	
		1283	La bastide de Valence d'Agen.	
		1284	La bastide de Vianne.	
		1259	Traité de Paris: l'Agenais est rattaché à Toulouse.	
		1317	A la fondation du diocèse de Condom, aucune ville ne s'est développée sur les deux rives de la Garonne. Elles restent confinées sur la terrasse moyenne en rive droite: Agen, Port-Sainte-Marie, Tonneins ou Marmande. La Garonne reste un obstacle difficile à franchir.	
	Guerre de 100 ans destructions		1342	La bastide de Beauvais est l'une des dernières fondées par le roi de France capétien. fin 13e s, la vie se concentre encore dans les vallées, les serres, un peu les molasses. Les Landes restent quasi désertes: les collines sableuses au nord, la Lomagne au sud, où ont été implantées beaucoup de bastides depuis 150 ans
			1345	Grande inondation de la Garonne.
LES DUCHES ET COMTES DES 15 ET 16E S <i>dérichements, repopulation, colons vendéens</i>		1346	Siège d'Aiguillon.	
		1348	Grande peste.	
LA NAVARRE UNIE ET FRANÇAISE <i>renforcement des liens vers Bordeaux</i>	L'Aquitaine française	1453	Bataille de Castillon. La victoire de Charles VII sur Henri IV d'Angleterre met fin à la guerre de cent ans. L'Aquitaine rebascule dans le camp Français. Les ventes de vin à l'Angleterre se réduisent tandis que beaucoup de notables s'exilent, de gré ou forcés.	
		1560	L'Agenais compte 32 églises réformées: Nérac, Agen, Clairac, etc.	
L'AGE D'OR DES 17 ET 18E S <i>le boom des filières d'exportation</i>	La fabrique	1730	De 1730 à 1850, le métier à tisser ne cesse de progresser. Des fabriques s'installent dans les vallées: forges, papeteries, textile	
	La bâtisse à pans de bois en cœur de bourg		Les plantes industrielles se développent: chanvre, lin, tabac.	
LA 1ERE REVOLUTION INDUSTRIELLE <i>le temps des propriétaires</i>	L'hôtel particulier	1730	Les commerçants implantent de belles demeures.	
	L'usine et sa cheminée	1847	Les hauts fourneaux de Fumel. Cette industrie exploite les minerais de fer locaux de 1847 à 1969	
LA 2DE REVOLUTION INDUSTRIELLE <i>le temps des métayers</i>	Le petit bourg "préservé"	1860	La 1ere révolution industrielle est très modérée ici: le bourg a un aspect "médiéval" aujourd'hui faute de faubourgs 18, 19es. de 1850 à 1880, la population du département stagne.	
	Le rugby	1898	Le rugby est apparu vers 1850 en Angleterre, 1870 à Paris. Il migre vers le Midi de la France. En 1898, la 1ère Victoire d'un club aquitain (Bordeaux) met fin à la domination parisienne.	
LA 2DE REVOLUTION INDUSTRIELLE <i>la 2de guerre mondiale</i>	Le "faubourg" épars de maisons ouvrières dispersées	1920	La 2de révolution industrielle, moins marquée dans la région, génère peu d'équipements ouvriers: cités ouvrières, foyers ruraux... et par la suite, assez peu de friches industrielles.	
	L'usine de la vallée	1940	L'Agenais, en zone libre, est coupé de Bordeaux en zone occupée.	
LA REVOLUTION DU PETROLE <i>les virages environnementaux</i>	La maison et son jardin ouvrier	1950	Création d'usines importantes: alimentaires, chimiques et pharmaceutiques, métallurgiques (Nérac, Marmande, Fumel), verreries (Vianne), bois. Ces usines sont presque toutes dans les vallées.	
	La maison banale au milieu d'un versant	1960	Le jardin de complément de revenu: potager, verger, basse cour.	
	Le magasin de producteurs locaux	1980	La création de lotissements est modérée. L'extension urbaine échappe plus souvent qu'ailleurs à des ZAC bien maîtrisées. Le modèle de la maison individuelle se répand largement. L'habitat périurbain s'étend le long des routes	
	Le village vacances	1990	Ces magasins se développent dans les vallées, le long des axes et des vignobles (cave coopérative de Buzet)	
	Le parc d'attraction	1990		
		2000		